

Exode 18.1-19.2 : La visite de Jéthro

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 17 juillet 2011

Lecture : Ex 18.1-19.2

Avec ce texte, voici la conclusion du récit de la libération d'Israël. En effet, il s'achève avec l'arrivée à destination du peuple qui va pouvoir dresser son camp en face de la montagne de DIEU et être disponible pour le rencontrer. La suite du livre de l'Exode rapportera les termes de l'alliance entre le Seigneur et Israël, une alliance dont le but est de rendre possible l'habitation de l'Eternel au milieu de son peuple. D'où la construction du Tabernacle qui occupe toute la fin du livre.

Notre texte conclut donc la première partie du livre d'Exode et, pour cela, il se présente en deux étapes. Tout d'abord, il récapitule les évènements de la libération (**Ex 18.1-12**), ensuite il prépare la future organisation sociale par l'installation de responsables qui, plus tard, seront appelés les juges d'Israël (**Ex 18.13-27**). Ces deux étapes sont présentées sous la forme d'un récit dont le personnage central est Jéthro, le beau-père de Moïse.

A- Ex 18.1-12 : un récapitulatif de la libération d'Israël avec Jéthro, l'anti-Amalec

Jéthro le Midianite et Amalec l'Edomite ont un point commun important : ils ne sont pas de la lignée choisie par DIEU bien que descendants d'Abraham. En **Gn 25.1-6**, il est expliqué qu'Abraham réserva l'essentiel de ses biens à Isaac, son fils avec Sarah, le seul fils de la promesse, et fit des donations à ses autres enfants qu'il éloigna d'Isaac.

Les Midianites étaient un peuple nomade, occupant la région du nord-ouest de la péninsule du Sinaï. Ils étaient très probablement polythéistes. Aux **chapitres 2 et 3 d'Exode**, nous avons vu comment Jéthro, probable chef politique et religieux d'une petite tribu midianite, avait bien accueilli Moïse, alors jeune prince égyptien déchu. Jéthro et Moïse ont vécu de longues années côte à côte : 40 ans d'après le livre des Actes (**Ac 7.30**), et le texte biblique ne porte aucune trace de mésentente entre les deux hommes. Jamais Jéthro n'a cherché à exploiter Moïse, son gendre, comme le fit par exemple Laban avec Jacob. Quand Moïse lui fit part de son désir de retourner en Egypte, Jéthro lui répondit « *va en paix* » (**Ex 4.18**). Pour décrire les relations entre eux, les termes de paix et de respect mutuel sont bien appropriés et tout notre texte de ce matin le confirme.

Jéthro « *apprit tout ce que DIEU avait fait en faveur de Moïse et d'Israël son peuple, il apprit comment DIEU avait fait sortir les Israélites d'Egypte* » (**Ex 18.1**). On peut se demander comment ? Radio-désert semblait bien fonctionner puisque les Amalécites, habitant bien plus à l'Est par rapport aux Midianites, ont su où, quand et comment attaquer le peuple d'Israël. Une possibilité serait que Séphora ait apporté les nouvelles à Jéthro, son père. On sait que Séphora et ses fils avaient suivi Moïse en Egypte (**Ex 4.20**). Mais, aurait-elle quitté le peuple

d'Israël pour rejoindre son père après la traversée de la Mer des Joncs? Ou bien, serait-elle partie avant, quand la lutte entre Moïse et pharaon faisait rage, la situation étant trop dangereuse pour elle, puisqu'épouse de Moïse, et les enfants ? Malheureusement, nous n'avons pas de détail. Quoiqu'il en soit, les **versets 1 à 5** rappellent les liens familiaux qui unissent Moïse et Jéthro, et tout le chapitre va souligner que ce non Israélite est le beau-père de Moïse.

Si Amalec et ses guerriers attaquent à l'improviste, par derrière, au niveau des Israélites les plus faibles, au contraire, Jéthro accompagné de sa fille, de ses petits enfants, et probablement d'autres personnes, viennent rendre visite paisiblement et se présentent au chef d'Israël. La démarche de Jéthro est pleine de respect. De nombreuses expressions soulignent la qualité de la communication entre lui et Moïse. Ainsi Jéthro prend soin de se faire annoncer lorsqu'il approche du campement israélite, il envoie un messager (à défaut de téléphone ou d'internet). Il décline même son nom, sa parenté, le motif de sa venue (**Ex 18.6**). Il n'y a aucune confusion sur son identité, Jéthro ne cherche pas à se faire passer pour ce qu'il n'est pas. Aucune intention de tromperie. Aucun effet de surprise : il n'estime pas que les liens de parenté, les longues années passées ensemble lui permettent de s'imposer.

Puis, « *ils prirent réciprocement de leurs nouvelles* » (**Ex 18.7**). Et Moïse raconta, parla, lui dit...il ne cache pas à son beau-père les difficultés rencontrées, il ne se met pas en avant mais reconnaît que c'est l'Eternel qui a agi pour délivrer Israël. Voici que Moïse, l'ancien fugitif qui a donné à ses fils les noms d'« émigré » et de « délivré de l'épée », est devenu le chef d'un peuple nombreux. Il aurait pu fanfaronner devant son beau-père. Mais non, toute la gloire revient au Seigneur. Et Moïse témoigne si bien que Jéthro confesse sa foi : « *Loué soit l'Eternel...* » (**Ex 18.10-11**). Et tous se retrouvent autour d'un repas d'amitié en présence de DIEU (**Ex 18.12**).

Nous avons là un bel exemple de relations ouvrant sur la paix et la joie en présence de DIEU, à l'opposé de la guerre et la souffrance apportées par Amalec, qui lui n'avait aucun respect de DIEU, comme cela est indiqué en **Dt 25.17**. Oui, ce sont des relations cultivées de longue date, qui passent par la communication verbale pleine de respect, même si on est très proche. Etre un familier n'autorise pas la familiarité : on se prévient, on prend mutuellement des nouvelles donc on écoute l'autre, on s'intéresse à sa personne, à ses joies et à ses souffrances, on a des égards. Et de telles relations se cultivent jour après jour comme un jardin. Dans ce climat de confiance, on n'est pas là pour se faire mousser, ni déformer les évènements afin de les présenter à son avantage. Au contraire, on cherche à discerner la main de DIEU et on lui rend gloire. Cela rappelle les recommandations de Paul dans sa lettre aux Colossiens : « *Que la Parole du Christ réside au milieu de vous dans toute sa richesse : qu'elle vous inspire une pleine sagesse, pour vous instruire et vous avertir les uns les autres ou pour chanter à Dieu de tout votre cœur des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit afin d'exprimer votre reconnaissance à Dieu. Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par lui.* » (**Co 3.16-17**).

Donc, la communication verbale est essentielle. Mais il y a aussi des gestes, des « faire » : Moïse se prosterner devant Jéthro et ils s'embrassent, comme le veut la coutume de l'époque.

Ils invitent les amis et partagent un repas. Nous sommes des êtres de chair et de sang : les sentiments de respect, d'affection ont besoin de manifestations matérielles (Jéthro s'annonce : cela s'entend, Moïse se prosterne : cela se voit ; ils s'embrassent : cela se touche et se sent ; ils mangent ensemble : cela se goûte). Que penser d'une personne totalement négligée dans la sphère familiale et qui heurte tous les sens de ses proches ? La suite de notre texte montre que ces relations de qualité entre les deux hommes conduisent à une entre-aide dénuée de tout esprit de manipulation ou d'exploitation.

Oui, nous avons là un bel exemple de relations conformes à la volonté de DIEU entre chrétiens certes, mais aussi avec des personnes respectueuses du Seigneur même si elles ne sont pas totalement engagées avec lui.

Et puis, il faut relever l'humilité des deux hommes. Jéthro, homme d'expérience, va conseiller Moïse de façon à la fois très pertinente et délicate, puis il repart dans son pays. Il ne cherche pas à s'incruster. Il ne cherche pas à tirer avantage de sa position. Il va laisser ce peuple, qui vit des choses extraordinaires avec DIEU, et retourner à sa petite tribu. Pas une ombre de jalousie. Jéthro n'appartient pas au peuple élu mais il salue le choix de DIEU et aide tout ce qu'il peut Israël par amour et admiration, non d'Israël, mais du Tout-Puissant. Est-il devenu un vrai adorateur du DIEU unique ? Ou a-t-il placé l'Eternel en haut de son panthéon (**V.11**) ? On l'ignore. Quant à nous, nous devons reconnaître la grâce agissante de DIEU chez nos frères et sœurs, certes, mais aussi chez des non chrétiens et ne pas oublier d'en faire un sujet de louange. Calvin parle de cette grâce commune ou générale que notre Créateur accorde à tout être humain afin que la vie puisse encore se maintenir malgré la révolte de l'humanité.

Maintenant, Moïse aussi fait preuve d'une grande humilité. Lui qui vit une relation aussi intense avec le Seigneur, lui qui fut directement appelé au buisson ardent et investi d'une si haute mission, il prend le temps d'écouter et il accepte le conseil d'un tiers. Voilà encore un rappel précieux pour nous, car même si, grâce à Jésus mort et ressuscité, nous avons reçu l'Esprit Saint, nous avons quand même à prêter attention aux conseils des autres même si ces autres ne sont pas chrétiens.

Alors, quels sont les conseils de Jéthro ?

B. Ex 18.13-27 : les principes d'un bon management

Moïse est au bord du « burn-out » comme on dit aujourd'hui pour parler de l'épuisement professionnel. C'est une expression récupérée de la conquête spatiale, pour décrire le moment où le réservoir de carburant vidé se détache du corps de la fusée une fois celle-ci arrachée à l'attraction terrestre. Et d'ailleurs, les Israélites sont aussi épuisés : ils doivent se tenir debout des journées entières, espérant que Moïse s'occupe de leur cas et indique la conduite à tenir afin de vivre en conformité avec la volonté de DIEU.

Jéthro énonce des principes essentiels à toute bonne direction :

1- il observe la situation et voit toute la peine de Moïse pour son peuple (**Ex 18.14**). Jéthro est sensible à ce qui se passe autour de lui, même s'il n'est que de passage, et il s'exprime avec tact : toi et ton peuple allez vous épuiser (**V.17**), écoute mon conseil et que DIEU te vienne en aide (**V.19**), que DIEU te dirige pour tenir bon et vivre en paix (**23**).

2- il pose les bonnes questions à l'intéressé et entame un dialogue. **Ex 18.14-15** : pourquoi siège-tu seul Moïse ? Et tous ces gens debout à attendre du matin au soir ? Jéthro n'entre pas dans le jeu des plaintes circulant dans un groupe ou un autre, mais il s'adresse sans délai, sans langue de bois et sans intermédiaire à Moïse ;

3- il propose une solution passant par la définition des rôles des uns et des autres avec une délimitation claire des champs de responsabilité. Aujourd'hui, dans le monde du travail, nous parlerions d'une rédaction d'un organigramme, de fiches de poste et de fonctions, de délégations de signature, etc.

Là encore, Jéthro fait preuve d'une grande sagesse et d'une réelle aptitude à la communication. C'est vrai que le regard d'un tiers bienveillant sur le fonctionnement d'un groupe est souvent nécessaire. C'est aussi valable au niveau d'une famille. Et puis, Jéthro précise le profil des responsables (**V.21**) : il faut des personnes capables, attachées à DIEU, respectueuses de la vérité, incorruptibles.

Etre compétent techniquement c'est bien mais non suffisant. Etre attaché au Seigneur, c'est indispensable mais non suffisant. Etre solide moralement quelque soit les circonstances, évidemment mais ça n'est pas suffisant. Il faut les trois ensembles pour être un responsable à la hauteur, au sein du peuple de DIEU : la solidité technique, spirituelle et morale. Et en plus, l'humilité pour reconnaître la nécessaire aide de DIEU car les forces humaines sont insuffisantes pour un tel programme. Et en plus, ces responsables ne peuvent pas être autoproclamés, mais ils sont choisis, dans notre texte c'est par Moïse.

Cela fait peur, n'est-ce pas ? Qui est à la hauteur pour prendre une responsabilité dans l'Eglise ? La suite de l'histoire d'Israël montrera que peu de juges, peu de rois et de chefs religieux furent dignes de leur charge. D'ailleurs, nombreuses sont les condamnations très dures des prophètes sur les mauvais bergers d'Israël : « *Malheur à ces bergers qui perdent et dispersent les brebis de mon pâturage, l'Eternel le déclare* » (**Jr 23.1ss**). Hélas, l'Église n'a guère fait mieux.

Soyons donc vigilants et travaillons ensemble à progresser dans ces trois domaines, spirituel, moral et technique, pour le service du Seigneur. Nous avons vraiment besoin de nous encourager les uns les autres, de nous soutenir dans la prière.

C- Israël, le peuple choisi par DIEU

On l'a vu, Jéthro est un homme remarquable, mais il n'est pas de la descendance élue par DIEU. Il confesse de sa bouche le Seigneur (**Ex 18.11**), offre des sacrifices et partage le repas sacré avec Moïse, Aaron, les responsables du peuple. Tout ceci, « en présence de DIEU ».

Donc, les actes d'adoration de Jéthro sont bien agréés par le Seigneur. Pourtant, Jéthro reprend le chemin de son pays, il n'assistera pas à l'apparition de DIEU sur la montagne, il n'entendra pas sa voix. Non, il sera absent quand Moïse conclura l'alliance entre DIEU et Israël par l'aspersion du sang des sacrifices et par le repas sacré en présence de l'Eternel, comme il est écrit en **Ex 24.8-11** :

« Alors Moïse prit le sang et en aspergea le peuple en disant :- Ceci est le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles.

Ensuite Moïse gravit la montagne avec Aaron, Nadab, Abihou et soixante-dix responsables d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds s'étendait comme une plate-forme de saphirs ayant la pureté du ciel.

L'Éternel n'étendit pas la main sur ces notables des Israélites ; ils contemplèrent Dieu et puis ils mangèrent et burent. »

Israël n'est pas plus méritant qu'un autre peuple, ni plus beau, ni plus pur, ni plus intelligent ! Au contraire, Moïse le rappelle bien :

« Tu es, en effet, un peuple saint pour l'Éternel ton Dieu, il t'a choisi parmi tous les peuples qui se trouvent sur la surface de la terre pour que tu sois son peuple précieux. Si l'Éternel s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est nullement parce que vous êtes plus nombreux que les autres peuples. En fait, vous êtes le moindre de tous. Mais c'est parce que l'Éternel vous aime et parce qu'il veut accomplir ce qu'il a promis par serment à vos ancêtres, c'est pour cela qu'il vous a arrachés avec puissance au pouvoir du pharaon, roi d'Égypte, et qu'il vous a libérés de l'esclavage. » (Dt 7.6-8)

Israël a été choisi par DIEU dans sa souveraine liberté, à cause de son amour. Il n'y a pas de jalousie à avoir, c'est comme ça, et le Messie n'est ni Esquimau, ni Africain, mais Juif. C'est fou ce que cela déplait à beaucoup de monde, il y a des Amalec en quantité, à toute époque. L'élection d'Israël est probablement la racine de cette haine délirante, pour ne pas dire satanique, contre les Juifs. Cette haine que l'on voit ressurgir de partout à notre époque. Le pseudo habillage de cette haine avec des raisons politiques ou théologiques ni change rien. Plusieurs fois, j'ai entendu la réflexion comme quoi Jésus était arabe puisque né en Palestine : c'est consternant de bêtise et d'inculture. Mais ce genre d'idée se propage très vite et s'enracine tellement facilement. Bien avant, dès le 2^{ème} siècle après JC, des chrétiens issus du paganisme ont dressé l'AT contre le NT et ont voulu effacer toute trace de l'élection d'Israël. On peut citer Marcion qui expurgea de la Bible tout ce qui lui semblait trop juif : il ne lui resta que l'évangile de Luc, et pas en entier !

Nulle part dans le NT, il est écrit qu'Israël a perdu son statut de peuple élu. Au contraire, Jésus scelle la nouvelle alliance avec le reste d'Israël, représenté par les douze apôtres parfaitement Juifs. Mais si l'alliance scellée par l'intermédiaire de Moïse, avec le sang d'animaux, ne concernait que le peuple d'Israël (et encore, on a vu que des non Israélites se sont joints à Israël lors de la sortie d'Egypte), l'alliance scellée par Jésus-Christ, avec son propre sang, est ouverte aux brebis issues de toutes les nations. En Jésus-Christ est l'alliance universelle après laquelle soupire toute la Création. Des personnes de toute langue, de toute

race, de toute époque, partagerons avec le reste d'Israël l'héritage promis par DIEU à Abraham.

Car DIEU est fidèle et il tient ses promesses à cause de son nom et non à cause de mérites humains quelconques.

Oui, Moïse, qui a scellé l'alliance du Mont Sinaï entre le Seigneur et Israël, est vraiment très grand. Mais il n'est que l'annonciateur, pour ne pas dire l'ombre, d'une personne infiniment plus grande que lui : Jésus le Messie parfaitement homme, l'Emmanuel ce qui signifie DIEU parmi nous, le Tabernacle vivant.

Conclusion

J'espère que cette série de prédications vous aura donné envie de lire ou relire le livre de l'Exode. Nous avons cet immense privilège d'un double éclairage. Tout d'abord, celui du sens de ces textes pour les personnes contemporaines des évènements décrits. Et nous disposons en plus pour cela de connaissances archéologiques, linguistiques, etc. que nos prédecesseurs étaient loin d'avoir.

Et puis, nous avons l'éclairage surpuissant de l'aboutissement de ces textes en la personne du Messie. Un éclairage rétroactif qui part du Crucifié-Ressuscité et qui nous permet d'aller et venir entre les livres de Moïse, ceux des prophètes, ceux des écrits et ceux qui témoignent que Jésus-Christ est Seigneur.

Mais ce double éclairage n'est pas encore suffisant car il nous faut un autre cadeau de DIEU : la lumière de son Esprit.

Amen